

Instruções

- 1** Confira se os dados contidos na parte inferior desta capa estão corretos e, em seguida, assine no espaço reservado para isso.
Se, em qualquer outro local deste Caderno, você assinar, rubricar, escrever mensagem, etc., será excluído do Exame.
- 2** Este Caderno contém 5 questões discursivas referentes à Prova da Língua Estrangeira escolhida pelo candidato. Não destaque nenhuma folha.
- 3** Se o Caderno estiver incompleto ou contiver imperfeição gráfica que impeça a leitura, solicite imediatamente ao Fiscal que o substitua.
- 4** Será avaliado apenas o que estiver escrito no espaço reservado para cada resposta, razão por que os rascunhos não serão considerados.
- 5** Escreva de modo legível, pois dúvida gerada por grafia, sinal ou rasura implicará redução de pontos.
- 6** Só será permitido o uso de dicionário FRANCÊS/FRANCÊS.
- 7** Use exclusivamente caneta esferográfica, confeccionada em material transparente, de tinta preta ou azul. Em nenhuma hipótese se avaliará resposta escrita com grafite.
- 8** Utilize para rascunhos, o verso de cada página deste Caderno.
- 9** Você dispõe de, no máximo, três horas, para responder as 5 questões que constituem a Prova.
- 10** Antes de retirar-se definitivamente da sala, devolva ao Fiscal este Caderno.

Assinatura do Candidato: _____

As questões de 01 a 05, cujas respostas deverão ser redigidas EM PORTUGUÊS, referem-se ao texto abaixo.

Le culturisme : genèse d'un corps pas comme les autres

Guillaume Sudérie et Jean-Pierre Albert

Le « corps culturiste » doit-il être distingué du « corps sportif » ? Selon le point de vue où l'on se place, le monde du culturisme et celui du sport peuvent sembler très proches ou au contraire très éloignés. Ils se distinguent par leurs cadres institutionnels, par leurs types de manifestations publiques, par leurs objectifs : pure recherche d'une modification corporelle d'un côté, plaisir de jouer ou de gagner de l'autre... Mais les choses sont-elles aussi tranchées quand on se tourne vers les abonnés d'une salle de musculation ? Ne partagent-ils pas un souci commun de bien-être, de performance, de santé ou de beauté ? Quels peuvent être les points de bifurcation les plus significatifs entre les deux types de pratiques ? Pour répondre à ces questions, nous nous appuyerons sur l'étude ethnographique d'une salle de culturisme conduite à Toulouse en 2005.

Même si l'entraînement des sportifs de disciplines toujours plus nombreuses passe par la salle de musculation, le sport et le culturisme sont, *a priori*, des mondes différents et peu poreux. Il est vrai que certains culturistes revendiquent le statut de « sportifs ». Par exemple, David décrit en ces termes son entraînement : « Il est proche de celui d'un sportif de haut niveau, c'est huit heures de salle et après, à la sortie, c'est simplement la douche froide et puis s'allonger sur le lit. » Ce rapprochement suffit à justifier l'intensité d'une pratique qui, dans une logique sportive, trouverait d'abord son sens dans la réussite gratifiante que connaissent les champions. D'autres, tel Olivier, peuvent au contraire affirmer : « Je ne suis pas sportif, je fais du culturisme, c'est pas pareil [...]. Je ne cours pas après un ballon, je prends soin de moi, pour être bien... » Alexandre souligne de son côté ce que cette distance a de paradoxal : « Ce qu'il y a de fou c'est qu'en plus, je n'ai jamais été licencié à une fédé[ration]. Je passe ma vie à la salle et je n'ai pas de licence. Et je ne fais pas de compétition. » En effet, même si des compétitions existent et si leurs vainqueurs sont des modèles identificatoires forts pour les culturistes, l'accès est réservé aux rares pratiquants qui se jugent assez parfaits. Leurs muscles, en ces occasions, n'ont pas à manifester leur puissance, il leur suffit de se montrer.

Cela traduit une première différence : plutôt que de viser le développement de leur force physique, les culturistes souhaitent une évolution de leur corps destinée à être évaluée en termes esthétiques, l'accès à des mensurations idéales (ou maximales) étant la définition même de la réussite.

Olivier explique sa pratique par le souci « d'être bien » grâce à une activité physique assidue. Le culturisme ainsi conçu ne serait alors qu'un exercice hygiénique parmi d'autres, analogue à la pratique de n'importe quel sport. Telle est peut-être l'attente d'un certain nombre d'habitues des salles de musculation. Mais, outre l'importance des enjeux esthétiques, des témoignages convergents expriment un nouveau registre de motivations : le désir d'en finir avec un état corporel vécu comme une déficience et source de sentiments d'infériorité. Thomas nous dit : « Ado[lescent], j'étais super complexé, j'avais du mal à m'accepter ; donc il fallait que je fasse quelque chose, c'était obligatoirement la musculation, il fallait que je me blinde ».

Ici, la transformation physique a des effets sur la personnalité... Comme d'autres activités physiques. La pratique d'un sport modifie le vécu corporel (et, secondairement, l'apparence physique) dans un sens généralement bénéfique ; elle a aussi des implications sur l'estime de soi ou l'aisance relationnelle en raison, en particulier, de la sociabilité qu'elle institue. Nous sommes ici dans un cas de figure un peu différent. Le culturiste semble en effet mettre tous ses espoirs dans la seule transformation de son corps, il y voit l'unique clé de l'amélioration existentielle attendue. Pour Éric, il s'agit de pallier des « défaillances génétiques », c'est l'identité corporelle qui est donc en question. La volonté « d'être gros », « d'avoir du volume là où il faut », « de ne pas avoir un physique déséquilibré », permet d'incarner une certaine image de la perfection physique, condition supposée de l'accès à une excellence globale jusque-là inaccessible. Dès lors, le contrôle de l'apparence devient un enjeu crucial.

Le corps est ainsi conçu comme une pâte à modeler avec plus ou moins de difficulté, mais qui doit toujours pouvoir répondre à un travail musculaire par une heureuse modification. La perpétuelle remise en question de son aspect renforce l'investissement dans la pratique : selon les personnes, la distance n'est pas la même entre l'état corporel initial et le point d'arrivée qui, lui, est le même pour tous.

Produire un corps pour la vue, aussi conforme que possible aux normes en vigueur dans le milieu, tel semble l'objectif majeur du culturisme. La divergence avec le corps sportif de la performance athlétique semble donc se creuser.

Disponível em: <www.cairn.info/revue-corps-dilecta-2007-1-page-25.htm>. Acesso em: 06 abr. 2015 [Adaptado].

Questão 1

Que objetivos são comuns aos praticantes da musculação e aos de um esporte qualquer?

Espaço para Resposta

Questão 2

Além da estética, que outra finalidade do fisiculturismo é ilustrada pelo exemplo de Thomas, um dos entrevistados pelos autores do texto?

Espaço para Resposta

Questão 3

Que concepção têm do corpo os praticantes do fisiculturismo?

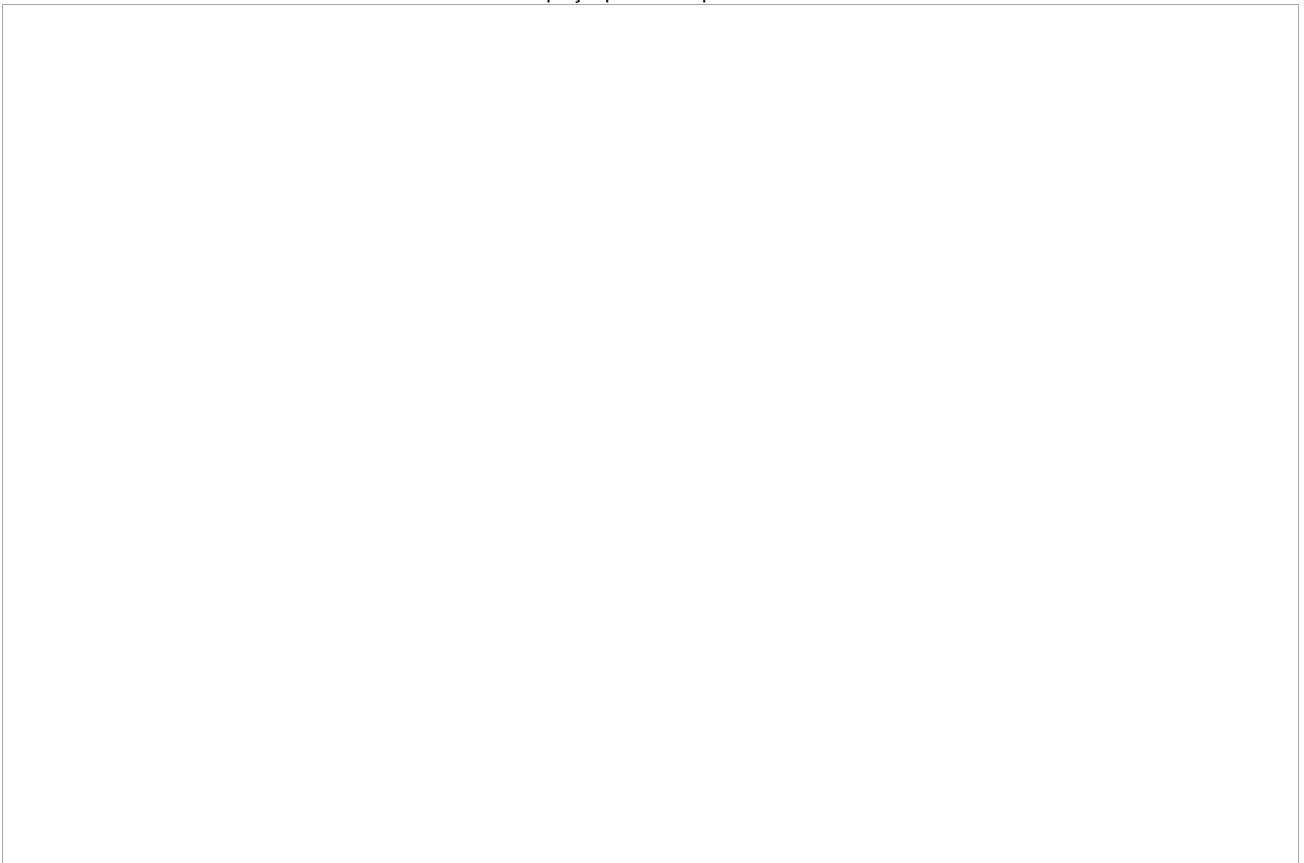
Espaço para Resposta

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for the student to write their answer to Question 3.

Questão 4

Qual é o principal objetivo do fisiculturismo?

Espaço para Resposta

A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for the student to write their answer to Question 4.

